

Nîmes, 18 juin.

Les sceptiques qui prétendaient que le succès de *Mireille* dans les arènes d'Arles était purement local et que le chef-d'œuvre de *l'empéaire* doù *mièjour*, si délicieusement rythmé par le regretté maestro Gounod, ne provoquerait pas, à Nîmes, le même enthousiasme qu'au sein de la vieille cité impériale, se sont vu infliger aujourd'hui le plus cruel démenti.

Nîmes la Romaine a eu sa journée poétique comme, le mois dernier, Arles sa sœur... Comme à Arles, 20.000 poitrines ont acclamé aujourd'hui le chantre de *Mireille* et son œuvre. La cité d'Antonin et de Reboul a fait à Mistral un triomphe semblable à celui du 14 octobre 1894, dans les mêmes arènes, alors que le grand poète était venu défendre au milieu de nous les libertés méridionales.

Dès le matin, les étrangers affluent dans Nîmes, la Provence surtout, largement présentée par de nombreuses et ravissantes « chato » en costume national.

Par une superfétation dont nous serions bien passés, l'autre mistral – celui des cavernes d'Eole, dont nous recevons la visite à Nîmes, plus souvent et avec moins de plaisir que l'Autre, le poète – s'était mis de la partie et a, comme toujours, un peu contrarié la fête, en démolissant en partie les décorations dont M. Fayot, en impresario prodigue, avait orné notre vieil amphithéâtre ; bien entendu, le *velum* a dû rester en panne.

Malgré ce, le coup d'œil est charmant, la piste est un véritable parterre, où le chatoïement des ombrelles et des costumes multicolores offre sous un ciel resplendissant, un ensemble unique. Sur les gradins, l'amoncellement est complet, et de ce côté la vue est non moins pittoresque.

Une clameur retentit soudain : « Vive Mistral ! Vive le roi du Midi ! », et l'ovation monte colossale, empoignante, pendant que le grand poète, à l'estrade officielle, quitte son sombrero et salue la foule. Mme Mistral a les honneurs de la fête, à la gauche du maire.

Mais l'ovation recommence de plus belle quand l'orphéon « la Nemause » chante le *Salut aux Félibres*, de notre concitoyen et ami le félibre Louis Bard et du regretté Roumieux.

L'orchestre, – composé des meilleurs sujets de Nîmes et de Montpellier, sous l'habile direction de M. Lévy – attaque l'ouverture, et le silence s'établit... jusqu'au moment où l'on offre un bouquet à Mme Mistral, au milieu d'une nouvelle ovation.

Le rideau tombe, comme il a été dit, à la mode antique, et la superbe scène du premier apparaît, accueilli par un murmure d'agréable surprise.

Nous n'analyserons pas en détail, comme dans une vulgaire critique théâtrale, les phases de la pièce ; contentons-nous de dire que l'ensemble a été parfait.

A signaler : au second acte, la farandole – la vraie – qui a été frénétiquement applaudie ; elle était composée des farandoleurs et des farandoleuses de Maillane, D'Eyrargues et d'Arles, accompagnés par les tambourinaires conduits par le félibre majoral F. Vidal. Le beau duo de *Mireille* et de Vincent a produit le plus saisissant effet. Après, Mlle Marignan a chanté les paroles provençales de Magali, aux

applaudissements de l'immense auditoire, pendant qu'on offre une gerbe de fleurs à la ravissante artistes [sic].

Puis, pour nous borner, citons le superbe et dernier tableau : l'église des Saintes-Maries, avec la procession, qui forme un coup d'œil frappant de vérité.

Et quand nous aurons dit que Mlle Marignan, M. Leprestre, Mme Lafon et tous les autres artistes ont été, surtout les deux premiers, absolument parfaits ; que l'ensemble de la représentation a été tout à fait satisfaisant, nous aurons brièvement mais fidèlement résumé notre impression au sujet de cette audition qui comptera dans nos annales lyriques et qui, nous l'espérons, ne sera pas la dernière. Telle est, aussi, pensons-nous, l'impression générale de l'immense assistance, qui s'est retirée agréablement saisie, non sans avoir salué encore une fois Mistral d'une ultime ovation.....

...Hier, à Nîmes, comme il y a un mois à Arles, le Midi n'a pas seulement « bougé », selon l'ironique expression des hâbleurs du Nord... Il a fait plus que cela : il a vibré !

Journal Title:	ÉCLAIR
Journal Subtitle:	Journal quotidien du Midi
Journal Provenance:	Montpellier
Day of Week:	Lundi
Calendar Date:	19 JUIN 1899
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	7,663
Year:	19 <sup>e</sup> ANNÉE
Pagination:	3
Title of Article:	Carnet méridional
Subtitle of Article:	Mireille aux arènes de Nîmes
Signature:	J. Vigouret
Pseudonym:	
Author:	J. Vigouret
Layout:	Internal main text
Cross-reference:	Cf. partner article 20 June.

*ÉCLAIR*, 19 juin 1899, p. 3.